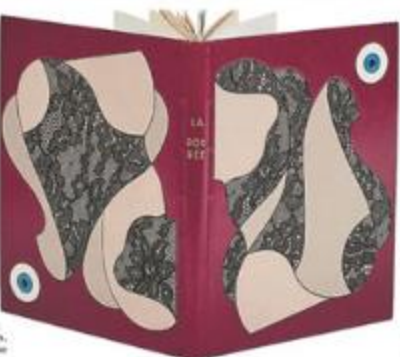


CULTURE

Paul Destribats à la pointe de l'avant-garde

ENCHÈRES Les 3 et 4 juillet, Christie's vend, à Paris, la bibliothèque fleuve de cette figure phare du monde de la bibliophilie. Pendant cinquante ans, il a acheté les plus beaux livres illustrés du XX^e siècle.

Sous le titre des trois épaules catalogues de Christie's « Une bibliothèque des avant-gardes », se cache le nom d'un des plus grands bibliophiles de son temps, Paul Destribats, disparu en 2005. Un personnage est aussi connu pour avoir ouvert une célèbre boîte de nuit à Copacabana, le Club 30, qui devint une référence pour la haute nouveauté et assura la promotion de son ami musicien Doraël Cayrol. En 1960, il revint à Paris et devint un passionné de livres rares, pendant un demi-siècle. On a pu croquer sa haute silhouette aux cheveux blancs dans les vernis, salons, ventes ou foires. Ce dévouement à toujours recherché toute forme de jeunesse, d'exotisme, d'élégance, celle des livres bien sûr (Bernard Chartier à la Huzar ou Jean Hughes au Petit Cardinal) mais aussi des artistes, capables de partager sa langue couronnée des beaux ouvrages.



L'exemplaire de *La Poésie* (à gauche) que Hans Belmer a offert à Paul Destribats est estimé de 50 000 à 70 000 €. Second exemplaire de *Sonnettes* d'André Breton, frontispice de Salvador Dalí (de 80 000 à 120 000 €).

des plus grands dont le but, comme l'a conseillé André Breton, est de régler au marché sur celle des ouvrages.

Il ne faut pas rater le premier livre publié par André Breton, *Mot de Poésie* paru en 1918. Il s'agit d'un recueil de quinze poèmes (20 000 à 30 000 euros). Paul Destribats (qui cédera une page à Breton pour réunir les manuscrits autographes de ses quinze poètes). Aucune institution au monde ne possède d'équivalent. Autre ouvrage phare de l'écrivain et poète, *L'Air de l'eau*, illustré par Alberto Giacometti de quatre ans. Breton originaire et édité à Paris en 1934 aux Éditions Cahiers d'art (40 000 à 50 000 euros). Une splendide œuvre de Georges Lurçat rebasée cette collection poétique de l'année éditée par André Breton pour sa femme. Et puis, il y a les *Manières* de Georges Lurçat, rebasée cette collection poétique de l'année éditée par André Breton pour sa femme. Et puis, il y a les *Manières* de Georges Lurçat, rebasée cette collection poétique de l'année éditée par André Breton pour sa femme. Et puis, il y a les *Manières* de Georges Lurçat, rebasée cette collection poétique de l'année éditée par André Breton pour sa femme.

« Il a acheté des livres, il n'a pu consacrer la majeure des vitrines intellectuelles et artistiques qu'il ont, dans tous les coins du globe, fait du XX^e siècle l'un des plus grands siècles créateurs de l'histoire humaine, explique l'expert Jean-Philippe de Prévert. Il l'a rencontré en juin 1944, quand j'étais jeune chez Gertrude, à la vente des livres d'Anthony Hubon. Il aimait beaucoup Nancy Clément qui était l'amante d'André Breton. Il a été avec eux jusqu'à la fin de son existence, ce petit poète comme on peut le voir sur son site www.pauldestribats.com. Car son œuvre est un roman. L'ensemble des petits comme des grands écrits, avec des dessins, des gravures, qui sont les témoins de l'existence, ajoute ce dernier. Il est un coup de cœur dans sa collection, recherché. Il les place dans le plat, avec la première une partie très importante de Giacometti, de 1932, sur un exemplaire de 400 sur 300, avec un essai de René Dreyfus et André Duret, estimé 40 000 à 50 000 euros.

Le nom de Paul Destribats a été mentionné dans des catalogues prestigieux, des bibliographies savantes, des monographies posthumes et télévisées.

Un ensemble vendu en trois sessions

« Paul Destribats a conçu sa bibliothèque comme une anthologie réunissant plusieurs collections impossibles à rassembler séparément, tel l'ensemble des Belmer », note encore Jean-Philippe de Prévert. La vente comprend l'exemplaire de *La Poésie* appartenant à Paul Destribats avec un dessin et une photographie originaux, estimé 60 000 à 80 000 euros, mais plus encore celui qui avait offert Belmer à Breton (50 000 à 70 000 euros). Par sa présence, seront d'ores et déjà des mêmes noms, cette dispersion monumentale constitue pour le monde des livres et de la culture un événement sensationnel.

signe des ventes du XX^e siècle. Conservé pendant soixante ans - seuls quelques chercheurs et amis y avaient accès -, l'ensemble comprend 4 000 livres, 100 et manifestos du XX^e siècle. Les trois premières ventes comprennent plus de 100 titres datant des années 1930 à 1945. Elles auront lieu les 3, 4 et 5 juillet prochains chez Christie's à Paris. L'ensemble sera vendu en trois sessions jusqu'en juillet 2020 pour une estimation de 2,7 millions d'euros.

C'est parce que Paul Destribats a voulu sa bibliothèque à travers le monde que son regard s'est ouvert à toutes les cultures. Mais jamais, il n'a oublié sa découverte de son collectionneur, datant de ses années d'exil à Venise, en 1943, avec la Fo-

ire anthropologique du surréalisme de Georges Hugnet. L'autre, Hans Belmer et surtout André Breton ne l'ont plus quitté. C'est à ce dernier qu'il a consacré son temps et son argent. Paul Destribats, il n'y avait pas eu de littérature poétique et artistique possible au XX^e siècle sans lui. « Il avait Breton pour son courage, son dévouement, ses convictions, son double qu'il se cherchait pas à limiter mais deux l'univers poétique permet d'adopter les moments éphémères de la vie », note Claude Olieux, l'autre expert de la vente. « Il était un grand poète, un homme d'action, un homme de Paul - sans aucune flatterie - qu'il occupait le plus haute marche dans l'univers bibliophilique, il me répétait: "Vivez ce que vous aimez", avec l'humilité lucide

Classé Trésor national

Un nombre des livres ont été reliés par les plus grands artistes français du siècle - Georges Lurçat d'abord, parvenu à travers 600 reliures dans l'ensemble de la collection, puis Paul Bonet, Pierre-Lucien Maitte et Jean de Genet. En 2005, cette Bibliothèque des avant-gardes s'est vu classer Trésor national et fut offert à l'État grâce à la générosité du groupe Lagardère. Le surréalisme fut longtemps le seul pré-carré des artistes français. Le marché est devenu beaucoup plus international, mais pas extensible. Certes, le poète est unique et la qualité des pièces aussi. Mais comment va-t-il être accueilli autant ?

www.christies.com

Les plus beaux exemplaires

« La Déesse »

« *La Déesse* est l'empire de la main de Picasso et de son œuvre. Elle fut réalisée fin mai 1937 puis l'artiste lui-même, dans la continuité des traits noirs. Artiste de la forme d'appas, de Paul Eluard, sur la même feuille, mais sans être destinée à illustrer le livre. Cette œuvre est comme un objet-prêt-à-l'usage des plus remarquables que l'on puisse imaginer, réunissant deux genres de la peinture et de la littérature. Estimation: 100 000 à 120 000 euros. Paris, Cahiers d'art, 1938.

par nous, de différents types de grandeur; chose qui était révolutionnaire pour l'époque. Le fond du texte était coloré pour s'harmoniser avec l'illustration, le composé un bulletin, imprimé aussi en poches, ou fond de lettres harmonisées en couleurs simultanées. « L'originalité de la mise en page se portait dans un alignement d'écriture du texte, oblique par le lecteur habitué à lire de gauche à droite à venir dans le poème par l'image. Paris, Éditions des Éditions nouvelles, 1933.

« La Poésie de Transatlantique et de la petite Jeanne de France »

C'est l'un des livres les plus destinés de la littérature française et l'un des deux seuls connus (estimation: 200 000 à 300 000 euros). La particularité de cet exemplaire réside dans le poème autographe inédit que Condorcet a écrit en libre de celui-ci. Il s'agit d'un texte écrit en 1793, strictement contemporain de Vladimir Mayakovsky. Avec ses contours incertaines, le prospectus d'annonce peut se lire par Sonia Delaunay qui entoure l'ouvrage en fait un objet très complexe. On connaît les chroniques de sa réalisation dans une chronique intitulée de *Delany et Condorcet chez Apollinaire*, datée 1913. « Je [Sonia Delaunay] m'inspirai du texte pour une harmonie de couleurs qui se déroula parallèlement au texte poétique. Les lettres d'impression furent choisies

« Champ de délices »

C'est un livre majeur dans l'histoire de la photographie qui témoigne des recherches de Man Ray sur les photographies sans appareil, obtenues par l'impression directe des objets sur la surface sensible. On se souvient que deux exemplaires de *Champ de délices* avec les deux photographes signés au crayon à papier par l'artiste - celui-ci est celui de Gertrude Maitte, qui est celui de Man Ray lui-même. Il porte un essai de Tristan Tzara à Man Ray. Une note écrite au début indique qu'il a été écrit pour Man Ray en 1967 à l'invitation de Henri Brechon et de Jean Pothébo, directeur de la Bibliothèque surréaliste. Les Man Ray. Ce exemplaire Destribats porte un essai à un certain « beau », ainsi l'auteur peut ne pas être défini par un patronyme. Le destinataire est certainement Jean Pothébo. L'exemplaire est conservé dans une chemise-croquis, ainsi qu'il est de Man Ray, Non Pothébo et Henri Brechon ont été très proches dans les années 1960. Estimation: 200 000 à 300 000 euros. Paris, 1922. R. K. R.

4 au 6 juillet Spectacles & concerts en centre ville
Entrée libre

les Nuits Flamencas 2019 d'Aubagne

Direction Artistique Juan Carmona

Ballet Flamenco de Andalucia
Solista: Ursula Lopez
Cie Jesus Carmona
Giralddillo
Aire Andaluz & Acento Flamenco

Dorantes Trio
Danseuse invitée: Leonor Leal
Juan Carmona Quartet

Master Class • Initiation et bal Sevillans • Cinéma
Village Andaluz • Expositions • Bodega

jeanuitsflamencas.fr

